



## Gérer les ressources naturelles de manière intégrée et durable pour combattre la pauvreté des communautés pastorales

À Djibouti, les communautés pastorales ont nettement amélioré leurs conditions de vie grâce à un accès accru à l'eau et à un renforcement de leurs capacités de conservation et de gestion des ressources naturelles.

Djibouti souffre d'une insécurité alimentaire aggravée par la sécheresse persistante et la hausse des prix des denrées alimentaires. La situation est particulièrement critique dans les zones pastorales, où vit la majorité des populations pauvres et où les précipitations sont plus irrégulières – avec, pour conséquences, un taux élevé de mortalité animale et un impact néfaste sur les conditions de vie des éleveurs. Pour faire face à cette situation, le FIDA, en collaboration avec ses partenaires, a lancé le Programme de mobilisation des eaux de surface et de gestion durable des terres (PROMES-GDT) en décembre 2008, qui vise à améliorer les conditions de vie des communautés pastorales en favorisant une gestion durable des ressources naturelles. Le programme, d'une durée de six ans, est cofinancé par le Fonds français pour l'environnement mondial (FFEM), le Fonds pour l'environnement mondial (FEM), le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) et le Programme alimentaire mondial (PAM).

**Pays:** République de Djibouti

### Bénéficiaires directs:

Ménages d'éleveurs nomades et sédentaires

### Résultats:

- Un accès plus sûr et une meilleure qualité de l'eau dans les zones pastorales les plus affectées grâce à la remise en état de 19 citernes à usage domestique et de 9 retenues d'excavation pour l'abreuvement du bétail.
- Une amélioration des conditions socioéconomiques des femmes grâce à la mise en place des nouvelles citernes, qui permettent de réduire la durée de la corvée quotidienne de collecte de l'eau pour ces dernières de cinq à deux heures.
- Un renforcement de la capacité des communautés à prendre en charge les aménagements des ressources naturelles grâce à une approche participative.

### Principaux enseignements:

- Investir dans le renforcement des capacités nationales est nécessaire pour assurer la pérennisation des acquis du programme.
- Impliquer activement les communautés locales par le biais des comités de pilotage dans la gestion des projets facilite l'appropriation des acquis du programme par ces communautés.



### INFOS DE BASE

#### Sources:

*Programme de mobilisation des eaux de surface et de gestion durable des terres (PROMES-GDT), rapport d'examen à mi-parcours, rapport principal, mai 2012*

#### Nom du projet:

Programme de mobilisation des eaux de surface et de gestion durable des terres (PROMES-GDT)

#### Lancement du projet:

2007

#### Contact:

M. Mounif Nourallah  
(courriel: m.nourallah@ifad.org)

### PAGES WEB

#### Opérations du FIDA au Proche-Orient, en Afrique du Nord et en Europe:

<http://www.ifad.org/operations/projects/regions/pn/index.htm>

#### Notes thématiques du FIDA:

<http://www.ifad.org/rural/learningnotes/f/index.htm>

#### IFAD PROMES-GDT:

[http://operations.ifad.org/web/ifad/operations/country/project/tags/djibouti/1366/project\\_overview](http://operations.ifad.org/web/ifad/operations/country/project/tags/djibouti/1366/project_overview)

## Contexte

Avec un indice de développement humain (IDH) de 0,430, Djibouti occupe la 165<sup>e</sup> place sur 187 pays et est considéré comme l'un des pays les plus pauvres d'Afrique subsaharienne. L'insécurité alimentaire et la pauvreté touchent surtout les zones rurales, où la pauvreté frappe 83% de la population, composée en majorité de populations nomades qui pratiquent l'élevage extensif. Les parcours situés autour des points d'eau étant dénudés, les familles ne peuvent exploiter durablement ces écosystèmes caractérisés par une forte aridité et une relative rareté des ressources fourragères. La dégradation progressive des ressources naturelles menace la mobilité des animaux et de la population pastorale, d'où une surexploitation des meilleurs parcours où la charge animale dépasse largement la capacité. La finalité du PROMES-GDT est de répondre au problème de la pénurie d'eau qui touche la population pastorale. Le programme repose sur le renforcement des techniques de mobilisation des eaux de surface pour améliorer l'accès à l'eau des communautés et de leur cheptel.

## Les communautés rurales prennent en main la gestion de leurs ressources naturelles

Le programme a adopté une stratégie de ciblage géographique reposant sur le financement des interventions de mobilisation des eaux de surface et de gestion durable des terres le long des couloirs de transhumance. Ainsi, les zones prioritaires de la forêt du Day et ses alentours, les zones à proximité du petit Bara et du grand Bara, et la région du Gobaad ont été identifiées. Les bénéficiaires du programme sont environ 6 000 ménages d'éleveurs nomades et sédentaires. Des comités de pilotage locaux (CPL) ont été créés, dont les communautés rurales

sont membres. Les CPL sont au centre du mécanisme pour la planification et la prise de décisions concernant les aménagements et la gestion durable des terres dans chaque zone cible. Les aménagements ont été identifiés, négociés avec les CPL et documentés dans un schéma d'aménagement hydropastoral (SAHP) qui a été décliné en un plan d'action convenu avec les CPL. L'approche concertée avec les populations pour un aménagement hydraulique et sylvopastoral intégré, fondé sur le SAHP et les CPL, est un élément novateur important introduit par le programme.

Au total, 19 citernes enterrées à usage domestique sur les 21 planifiées jusqu'à la fin 2012 ont été réhabilitées et 12 nouvelles citernes de 100 mètres cubes ont été construites. Les populations ont participé au choix des sites et au creusement des fouilles avec l'appui du programme Vivres contre travail du PAM. Suite à la demande des populations de Dorra, le programme a également réhabilité 9 retenues d'excavation pastorales et construit des seuils en gabions qui ont mobilisé les eaux de crue pour la recharge des nappes alluviales dont le sous-écoulement est exploité par les populations.

Le programme a eu un impact majeur sur la qualité de vie des femmes, qui en sont les principaux bénéficiaires. En effet, la construction et la réhabilitation des ouvrages hydrauliques ont favorisé l'amélioration des conditions socioéconomiques des femmes, qui sont responsables, au sein de la famille, de la collecte et du transport de l'eau. Les bénéfices directs sont les gains de temps et d'énergie. En outre, la possibilité d'utiliser l'eau potable a considérablement augmenté la sécurité alimentaire familiale. De plus, une approche sexospécifique a été suivie dans les CPL et les comités

de gestion des points d'eau et des pâturages (CGEP), où une représentation de 30% de femmes est prévue et appliquée.

## Les innovations de l'approche concertée par le biais du partenariat.

Le programme a introduit un certain nombre d'innovations dans le domaine de la mobilisation des eaux de surface. L'une de ces innovations consiste à adopter une approche concertée avec les populations pour un aménagement hydraulique et sylvopastoral intégré, reposant sur le SAHP, les CPL, les CGEP et l'initiation aux techniques de contrôle des crues pour la recharge des nappes alluviales. La complémentarité FIDA-PAM dans l'exécution du programme Vivres contre travail est un autre exemple d'appui direct aux populations vulnérables et de création d'emplois dans le contexte de la sécheresse à Djibouti. Ce partenariat a permis de développer et d'améliorer le savoir-faire dans le domaine de la mobilisation des eaux de surface, et de le partager avec les autres partenaires impliqués. En outre, vu le succès du programme, la Banque mondiale a repris, en 2011, le concept de ce dernier et l'a transposé dans un nouveau Projet de développement rural communautaire et de mobilisation des eaux (PRODERMO). L'expérience du PROMES-GDT a également contribué à l'élaboration d'une stratégie nationale de mobilisation et de conservation des ressources en eau.

## NOTES

.....  
.....  
.....  
.....